

# Jacques Gounon et l'Adacte : transports amoureux

Jacques Gounon, le PDG d'Eurotunnel était l'invité de marque de l'assemblée générale de l'Adacte (Association de défense des actionnaires d'Eurotunnel) qui s'est déroulée le week-end dernier à Paris. Le patron du tunnel a brossé les perspectives de développement du groupe tout en revenant sur le plan social engagé depuis quelques semaines.

« Vous avez perdu combien de fric madame, hein ? Combien ? Moi je suis là-dans depuis le début. Je suis de ceux qui ont perdu le plus de pognon dans l'affaire ! ». « Et alors ? Je n'ai que 200 actions, mais c'est l'éthique qui m'intéresse avant tout. Ce n'est plus une question d'argent ». Deux actionnaires croisent le fer. Ils sont les deux visages de l'Adacte. L'un veut récupérer son « pognon », et vite ! L'autre part en croisade par principe moral.

Comme chaque année, l'association de défense des actionnaires du tunnel sous la Manche a tenu à Paris son assemblée générale. Le public est vieillissant. Le petit porteur de la première heure se raréfie au fil du temps. Mais il est toujours aussi virulent.

Jacques Gounon, le PDG d'Eurotunnel, entre dans la salle en tenue décontractée : col roulé, veste sportswear. Il sort les mains de ses poches pour serrer toutes celles qui se tendent. Sa venue est très appréciée : « C'est la première fois qu'un PDG du tunnel vient nous voir ! » fait remarquer un adhérent qui ajoute : « Il ne nous méprise pas, lui au moins. Ça il faut le noter Monsieur le journaliste ! Notez-le ! ». C'est chose faite.

## Gounon incognito l'année dernière

Avant d'entamer les débats, Jacques Gounon a créé la surprise en apprenant à tous qu'il se trouvait dans cette même salle, incognito, tapi au milieu des adhérents, il y a un an jour pour jour. Le type qui morigénait sur sa chaise le faisait sans le savoir à côté du futur PDG.

C'était du temps où Jacques Maillot, l'ex-président, était hué pour son incompétence. Joseph Gouranton au nom de l'Adacte exigeait les têtes de Jean-Louis Raymond et Hervé Huas, jugés hostiles et trop "perso". Pierre Cardo venait de claquer la porte d'un conseil d'administration qui pédalait à fond dans la semoule. Joseph Gouranton annonçait qu'il avait trouvé un homme pour remplacer Cardo, un homme capable de prendre la présidence du groupe ferroviaire. Cet homme se tenait à quelques mètres. Personne ne s'en doutait. Samedi dernier, Jacques Gounon était invité, mais à visage découvert cette fois.

## Rassurer les actionnaires

Le PDG d'Eurotunnel s'est prêté au jeu des questions-réponses pendant plus de deux heures. Sa tâ-



Jacques Gounon était l'invité de l'Adacte. « C'est la première qu'un P-D.G d'Eurotunnel vient nous voir », constate un membre de l'association. Le patron du tunnel a brossé les perspectives de l'entreprise.

che était bien sûr de convaincre les actionnaires qu'il reviendra un jour le "Noël" des petits porteurs. Des actionnaires qui trépigent et veulent ouvrir les cadeaux prématurément.

Parce que comme ils disent eux-mêmes, « en 2020 on n'est pas sûr d'être encore de ce monde ». Forcément ils sont pressés : « Monsieur Gounon, quand est-ce que le cours va remonter et

dans quelle proportion ? » ; « Monsieur Gounon, je suis actionnaire depuis 90. Je n'ai jamais revendu. Aujourd'hui, je dois vendre ou j'ai une chance de récupérer mon capital ? »

## Dépôt de bilan inévitable en 2007 si aucun accord n'est trouvé

Le PDG du groupe n'est pas là pour délivrer du conseil boursier : « Le problème, il faut le prendre à l'endroit. Avant de penser valeur du titre, il faut penser performance de l'entreprise, efficacité opérationnelle, il faut renouer avec les bénéfices. Tout cela est accompli ou en voie de l'être. Dans ces conditions seulement, nous pourrions rediscuter d'une restructuration de la dette. C'est ce que nous faisons en ce moment. Enfin, Lorsque les créances seront compatibles avec ce que le tunnel est en capacité de rembourser, alors l'entreprise sera saine, fera du profit, les dividendes finiront par tomber et l'action grimper, comme une entreprise normale dont l'avenir est sans nuages ».

« Et si vous n'obtenez rien sur la renégociation de la dette ? » demande un petit porteur. « Alors nous sommes tranquilles jusqu'en juin 2007. Après, c'est la faillite, le dépôt de bilan assuré ».

En effet, à partir de janvier 2007, Eurotunnel devra commencer à rembourser le début du capital de la dette, qui s'élève à 9 mil-

liards d'euros. Sa trésorerie lui permettra d'honorer ses créances pendant six mois maximum, avant la cessation de paiement.

## Un milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2010 ?

Le groupe ferroviaire a déjà versé 8,7 milliards d'euros uniquement en remboursement d'intérêts. On saura fin janvier si les créanciers et Eurotunnel auront trouvé un accord pour réévaluer la dette. Les tractations étant strictement confidentielles, Jacques Gounon s'est contenté d'évoquer les objectifs à atteindre en termes d'exploitation : « Eurotunnel a les capacités d'atteindre un chiffre d'affaires d'un milliard d'euros net de 300 millions d'euros ».

## Gagner des parts de marché sur le camion

Pour arriver à ces résultats Le transporteur sous la Manche compte renforcer ses efforts sur le secteur du transport des camions. Un marché encore porteur, contrairement au trafic passagers stable mais en légère baisse : « Il nous faut prendre des camions aux ferries sans brader nos prix. Pour cela nous allons encore dynamiser notre politique commerciale et fidéliser la clientèle. Le marché des camions est notre priorité du moment », conclut Jacques Gounon qui assure que 57 % des gros comptes de transporteurs routiers ont déjà été renouvelés.

Alexis CONSTANT



Les membres de l'Adacte ont assailli de questions le PDG du tunnel. Ils sont pressés de récupérer leur mise.